



# APRICUS FINANCE

WEALTH MANAGEMENT

## Juin 2026

### L'euphorie et les espoirs d'un accord font grimper les marchés

Tout d'abord, une très brève note sur l'« accord » (avec l'Iran) :

D'un côté, l'administration Trump semble avoir perdu de vue, dans ses récentes déclarations, qui a attaqué qui en premier lieu. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un accord, mais plutôt d'un mémorandum d'entente, assorti d'une phase initiale de 60 jours de discussions.

D'un autre côté, la guerre a déjà coûté des dizaines de milliards de dollars aux États-Unis, mis sous tension les stocks de munitions et les alliances, alimenté la hausse des prix à la pompe et perturbé les marchés mondiaux de l'énergie. Tout cela pour aboutir à un accord qui apparaît en retrait par rapport au JCPOA conclu sous la présidence de Barack Obama, que Trump avait longtemps critiqué avant de le dénoncer lors de son premier mandat.

Sur le plan domestique, l'administration Trump tente de faire accepter un accord qui apparaît, aux yeux de nombreux observateurs, dont nous faisons partie, comme une défaite cinglante pour les États-Unis. Elle illustre ainsi sa volonté pressante de faire baisser les prix de l'essence, et plus largement l'inflation, à l'approche des élections de mi-mandat prévues en novembre.

Il a également transmis cinq messages :

- L'Iran ne disposera jamais de l'arme nucléaire.
- Trump a mis fin aux combats sur tous les fronts, y compris au Liban.
- Les « compensations » financières de l'Iran ne proviennent pas des contribuables américains.
- Le détroit d'Ormuz est ouvert et sans péage.
- « Obama n'a jamais obtenu le moindre document signé ».

Nous laissons à nos lecteurs le soin de se forger leur propre opinion sur ce que cela signifie réellement en termes de géopolitique future. Pour nous, il ne s'agit que d'un signal supplémentaire en faveur du maintien d'une exposition longue sur les actions.

Après l'euphorie du mois d'avril, les marchés financiers ont continué à enregistrer des gains en mai et début juin. En tête de file figuraient, une nouvelle fois, les fabricants de puces mémoire et les entreprises de semi-conducteurs liées aux infrastructures d'intelligence artificielle. Depuis le 30 avril, et à la date de rédaction, l'indice MSCI World (couvert en euros) a progressé de 4,3 %, l'indice des producteurs de DRAM (tels que Micron et le coréen SK Hynix) a bondi de 105 %, tandis que l'indice des semi-conducteurs (Philly) a gagné 32 %. À l'inverse, le groupe des « 7 Magnifiques » a visiblement constitué une source de financement pour ces achats : ces titres ont reculé de 2 % sur la période et affichent désormais une performance globalement stable depuis le début de l'année. L'or a reculé de près de 13 % sur la période et menace désormais le seuil des 4 000. Il cède ainsi près de 5 % depuis le début de l'année, constituant lui aussi une source probable de liquidités réallouées vers les valeurs de mémoire à fort bêta et les titres liés aux infrastructures de l'intelligence artificielle.

Sur le marché des devises, le yen japonais a poursuivi sa chute et a désormais atteint son plus bas niveau face au dollar américain depuis 1986 : à l'époque, j'étais encore étudiant à l'université.

L'euro a suivi le yen à la baisse, malgré la récente hausse des taux décidée par la Banque centrale européenne. Le marché anticipe de plus en plus une hausse des taux aux États-Unis, avec une quasi-certitude d'un relèvement en septembre, anticipation que nous jugeons, à ce stade, justifiée.



Une baisse des prix du pétrole pourrait en effet soutenir une demande déjà robuste dans une économie solide, ce qui pourrait conduire à une accélération de l'inflation, malgré la réouverture du détroit d'Ormuz. Par ailleurs, l'emploi reste globalement résilient, en particulier dans les segments supérieurs d'une économie de type « K-shaped », tandis que les marchés actions évoluent à proximité de leurs plus hauts historiques. Dans ce contexte, la Réserve fédérale disposerait de l'ensemble des éléments justifiant une hausse de ses taux (malgré la probable réaction virulente de Donald Trump à ce sujet).



## La queue qui fait remuer le chien (qui, à son tour, fait remuer un chien encore plus gros) (*The Tail that is Wagging the Dog, (who in turn is Wagging the bigger Dog)*)

Les actions individuelles du secteur technologique américain, allant des grandes capitalisations aux méga-capitalisations (le « plus gros chien ») ont affiché une volatilité quotidienne des cours sans précédent. Si la tendance générale reste à la hausse, les fluctuations quotidiennes de 5 à 10 % à la hausse comme à la baisse sont presque devenues la norme au cours des dernières semaines. Nous incluons ici les « icônes » américaines du secteur de la mémoire, Sandisk et Micron, qui occupent une place prépondérante dans la presse financière américaine. Dans le même temps, au niveau des indices, le calme semble régner : l'indice de volatilité VIX, bien qu'il ait parfois dépassé les 20 %, s'est principalement maintenu autour de 19 %, un niveau correspondant davantage à un régime de volatilité normal.

À noter que Micron est désormais elle-même devenue une méga-capitalisation : elle est aujourd'hui la 7<sup>e</sup> plus grande entreprise américaine.

Nous pensons que pour comprendre l'origine de cette volatilité, il faut regarder au-delà des États-Unis : vers la Corée du Sud (le « petit chien », qui évolue depuis peu comme un meme sous stéroïdes). Le pays abrite les deux plus grands fabricants de puces mémoire, Samsung et SK Hynix, eux-mêmes devenus des méga-capitalisations ayant franchi le seuil des 1 000 milliards de dollars de capitalisation boursière, et qui semblent dicter les mouvements de leurs homologues américains. (Note : ils ne font pas partie de l'indice MSCI World ; la Corée, tout comme Taïwan, où est implantée Taiwan Semiconductor, une entreprise valorisée à 2 000 milliards de dollars, est considérée comme un marché émergent.)

Samsung a déjà enregistré huit fluctuations quotidiennes de 10 % ou plus cette année, contre aucune l'année dernière, tandis que SK Hynix a connu ce phénomène à onze reprises cette année, contre deux fois en 2025.

Cela ne signifie pas que ces mouvements soient déconnectés des fondamentaux, mais qu'ils traduisent un comportement de marché davantage guidé par le momentum et une volatilité intrajournalière plus élevée que ne le suggèrent les fondamentaux seuls.

Ce phénomène, où « la queue fait remuer les deux chiens », se retrouve probablement dans la récente vague d'ETF à effet de levier liés à SK Hynix et Samsung (les deux sociétés qui, avec leurs filiales, représentent plus de 60 % de l'indice national Kospi), largement utilisés par les investisseurs particuliers locaux. Cette dynamique a entraîné une activité sur produits dérivés représentant désormais, selon les estimations, entre 60 % et 70 % des volumes échangés sur ces valeurs (source : Bloomberg).

Les flux sur options deviennent ainsi d'une ampleur telle qu'ils pourraient peser autant que les fondamentaux : le nombre de contrats d'options sur SK Hynix aurait par exemple été multiplié par près de 17 en l'espace d'environ un mois.

L'autorité de régulation « regrette » déjà d'avoir autorisé de tels instruments, mais il est peut-être déjà trop tard.

Aux États-Unis, parmi les sources de volatilité intrajournalière, il convient de mentionner l'essor fulgurant des marchés de prédiction utilisés par les investisseurs particuliers, en complément des options cotées à échéance jour même (ou ODTE : Zero Day To Expiry), déjà largement utilisées tant sur les actions individuelles que sur les indices. Cela pousse désormais même la bourse CBOE à se lancer dans cette activité, et META vient tout juste d'annoncer qu'elle s'y aventurerait également, avec une nouvelle offre commerciale. Sur les marchés de prédiction, il est possible d'acheter une option binaire sur un indice avec une échéance pouvant atteindre 15 minutes : il s'agit donc de parier sur le fait que l'indice sera au-dessus ou en dessous d'un niveau donné dans un laps de temps très court. Le fonctionnement s'apparente à un pari rouge/noir à la roulette, incluant l'annonce du croupier (« rien ne va plus ») et le lancement de la bille.

La prochaine étape de cette tendance devrait logiquement consister en des paris similaires sur des actions individuelles, disponibles 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Comme d'habitude, nous nous adapterons, comme nous l'avons fait en 2021 lorsque les « actions meme » (notamment Nvidia et Tesla) faisaient fureur.



## Micron Technology, DRAM et compagnie

Après la flambée spectaculaire des prix des puces mémoire (DRAM) observée depuis octobre 2025, l'un de nos articles publiés en janvier s'intitulait :

« La DRAM est-elle le nouvel or ? »

Nous ne nous attendions pas à ce que cela s'avère aussi vrai : depuis janvier, les prix de la mémoire DDR5 classique de 32 Go (2 x 16 Go) ont presque quadruplé. À condition qu'elle soit encore disponible en stock. Les entreprises d'électronique grand public en sont directement affectées. Les dépenses d'investissement des hyperscalers devraient dépasser un montant record de 1 000 milliards de dollars l'an prochain, certains analystes estimant que la mémoire pourrait représenter plus d'un tiers de ce montant.

Ces dépenses colossales pèsent déjà sur les flux de trésorerie des géants de la tech (on estime qu'elles en représentent environ 95 %). Mais contrairement à une entreprise d'électronique grand public comme Apple, le coût des puces n'impacte pas encore autant les bénéfices des hyperscalers. En effet, les investissements dans les data centers sont capitalisés dans leur bilan puis amortis progressivement au fil des années, plutôt que d'être immédiatement comptabilisés en charges, comme c'est le cas pour un fabricant de smartphones ou d'ordinateurs.

La question est désormais de savoir si, et à quel moment, les hyperscalers seront contraints d'accélérer l'amortissement de ces actifs, et s'ils pourront maintenir un tel rythme d'investissement.

Compte tenu de la pénurie actuelle de puces mémoire, Micron a de fait remplacé Nvidia en tant qu'entreprise phare à surveiller et à suivre au sein du secteur technologique, aux côtés de son homologue coréen SK Hynix.

À l'approche de la publication de ses résultats, la question concernant Micron n'était pas de mesurer l'ampleur du boom des puces mémoire, mais d'en déterminer la durée. La réponse semble être : plus longtemps que ce que tout le monde avait initialement prévu. À Séoul, SK Hynix se négocie à 7,8 fois ses bénéfices prévisionnels, soit une décote par rapport aux 9,2 fois de Micron et aux 10,1 fois de SanDisk, un autre fournisseur américain de puces mémoire. Au-delà des chiffres publiés (chiffre d'affaires multi-

plié par quatre, bénéfices multipliés par dix et marges atteignant le niveau incroyable de 80 %), le point essentiel résidait dans la conviction de Micron que la pénurie de puces se prolongerait au-delà de 2027, dans un contexte de forte demande pour ses composants destinés au matériel d'intelligence artificielle.

La question centrale est de savoir combien de temps les bénéfices, le chiffre d'affaires et les marges pourront se maintenir à ces niveaux élevés. Se baser sur le ratio cours/bénéfice traditionnel n'a clairement plus aucun sens.

Alors, combien de temps cela durera-t-il ? Nous ne le savons pas, mais au-delà de 2027, la situation semble compliquée, mais encore une fois : nous ne sommes pas des experts. Une chose est sûre : c'est qu'au moindre signe indiquant soit un ralentissement de la croissance des bénéfices, soit une contraction des marges, le marché procédera à une revalorisation rapide des titres, très probablement dans un contexte de forte volatilité, compte tenu de leur ascension fulgurante.

Un mot rapide sur l'introduction en bourse colossale de SpaceX : elle a sans aucun doute accru la volatilité du secteur technologique. Nous ne nous prononçons pas ici sur sa valorisation ni sur ses perspectives ; nous dirions qu'il s'agit davantage d'une question de confiance que de chiffres. Nous tenons toutefois à souligner que la plupart d'entre nous finiront probablement par en détenir des actions, directement ou indirectement : la plupart des gestionnaires d'indices, et donc des fonds et ETF qui s'y réfèrent (à l'exception de Standard & Poor's, le gestionnaire du S&P 500), ont décidé de modifier leurs règles et de l'intégrer en urgence dans leurs indices, tels que le Nasdaq 100 ou la famille d'indices Russell, avec une pondération bien supérieure à ce que son flottant laisserait supposer.



## Stratégie

En résumé :

- Nous sommes dans un supercycle d'investissement historique (CAPEX) lié à la révolution de l'intelligence artificielle. Les grandes entreprises, autrefois qualifiées de « capital-light », deviennent désormais fortement capitalistiques.
- Les économies développées ont relativement bien absorbé le choc énergétique provoqué par la guerre.
- L'emploi aux États-Unis reste relativement solide.
- L'inflation dans le monde occidental semble maîtrisée, même si elle reste trop élevée aux États-Unis.
- Les dépenses de consommation aux États-Unis restent soutenues, aidées par la bonne tenue des marchés boursiers (ce qui vaut bien sûr pour la partie supérieure de l'économie en forme de « K »).
- Les bénéfices aux États-Unis et en Asie ont été très solides, même s'ils ont été fortement orientés vers le thème de l'IA. En Europe, ils ont également été raisonnablement solides.

À ce stade, nous restons donc prudemment optimistes et détenons actuellement une légère surpondération en actions : cela résulte principalement de l'évolution du marché, les actions ayant nettement progressé, l'or ayant baissé et l'indice de référence des titres à revenu fixe (Global Aggregate hedged) étant resté pratiquement stable depuis le début de l'année. Compte tenu de l'incertitude liée à l'évolution future de l'économie, et donc des taux des banques centrales et des rendements obligataires, nous disposons de 9 à 12 % de liquidités et d'équivalents de trésorerie (selon la devise et le profil), que nous sommes prêts à réallouer vers les marchés obligataires.

En juin, nous avons décidé d'ouvrir une exposition de 5 % au dollar américain, car l'écart de taux d'intérêt entre l'Europe et le dollar américain devrait se creuser légèrement : les deux banques centrales ont l'intention de relever leurs taux, mais l'inflation est nettement plus élevée aux États-Unis.

Concernant le dollar, une question clé concerne le Japon et sa capacité à intervenir sur des marchés estivaux potentiellement moins liquides afin de soutenir le yen. Nous gardons en mémoire l'épisode du 31 juillet 2024, lorsque la Banque du Japon avait surpris les marchés en relevant ses taux, provoquant une forte volatilité

mondiale, une chute historique des actions japonaises et un rebond rapide du yen, dans un contexte de débouclage massif du « yen carry trade ».

Nous continuons à suivre l'évolution et le comportement de l'or : comme indiqué au cours des mois précédents, après avoir réduit notre exposition à 3 % la première semaine de mars, alors qu'elle dépassait 6 %, nous sommes prêts à revenir à notre pondération stratégique de 5 % (actuellement légèrement supérieure à 2 %), mais uniquement lorsque le métal précieux aura retrouvé ses attributs traditionnels de diversification et de valeur refuge.

La hausse marquée de la volatilité et les fortes progressions de nombreuses valeurs liées à l'IA nous obligent à les gérer de manière proactive, principalement en réduisant notre exposition. Par exemple, au cours des dernières semaines, nous sommes intervenus à plusieurs reprises pour réduire la pondération des entreprises coréennes dans notre panier technologique asiatique (Pandatech) et celle des valeurs technologiques dans notre panier « European Champions ».

### Actions

Nous sommes légèrement surpondérés. Nous conservons une surpondération sur les actions de la zone euro et d'Asie par rapport aux actions américaines, à l'exception des méga-capitalisations.

### Obligations

Nous continuons de privilégier l'exposition au crédit par rapport à la duration. Cependant, nous avons renforcé la qualité de nos portefeuilles. Nous sommes exposés au crédit investment grade, au high yield européen, aux obligations hybrides, ainsi qu'aux dettes subordonnées des établissements financiers et des compagnies d'assurance.

### Devises

L'exposition au yen japonais est entièrement couverte ; nous avons désormais une exposition de 5 % au dollar américain.

### Or

Nous maintenons notre allocation en or à un peu plus de 2 %.



## Positionnement

### Exposition globale

Nous sommes désormais légèrement surpondérés en actions et sous-pondérés en obligations, avec une exposition réduite à l'or et une surpondération en liquidités. Les expositions au yen japonais (JPY) sont couvertes.

### Actions : légère surpondération

Nous avons une surpondération sur la zone euro et une sous-pondération sur les actions américaines, une sous-pondération du secteur technologique américain, une surpondération sur le Nasdaq 100 en pondération égale, une surpondération sur le S&P 500 en pondération égale, une position neutre sur le Royaume-Uni, une position neutre sur le Japon, et une surpondération sur l'Asie hors Japon.

### Actions thématiques

Holdings familiales européens, technologie asiatique, champions européens.

### Obligations : sous-pondération

Long 1 à 3 ans US Treasuries, long 20+ ans US Treasuries, sous-pondération souverains, surpondération Investment Grade en EUR et USD, surpondération High Yield en EUR, sous-pondération en USD, long obligations indexées à l'inflation US.

### Obligations thématiques

Long hybrides, long dette subordonnée financière, obligations subordonnées d'assurance.

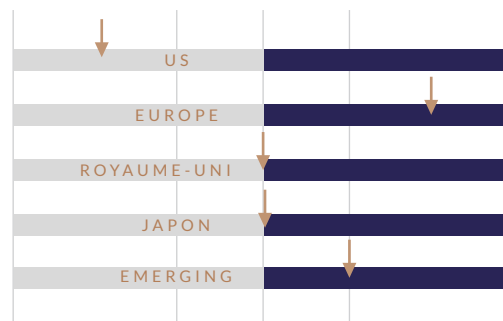
**Devises :** les portefeuilles non référencés en dollar sont entièrement couverts contre le dollar américain et le yen. Les portefeuilles référencés en dollar sont long EUR.

### Matières premières : surpondération

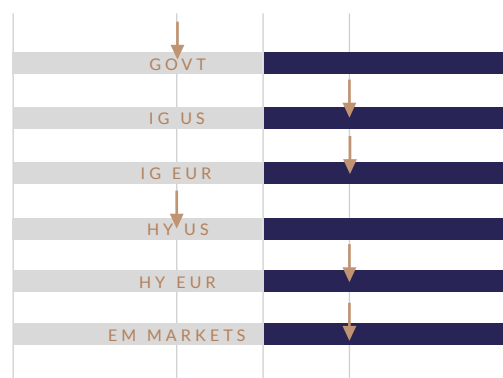
Position modérée sur l'or.

## Thermomètre de conviction

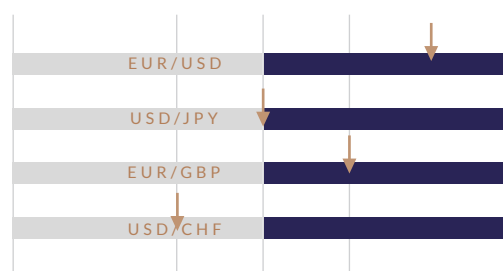
### Actions



### Obligations



### Devises



### Matières premières



■ Vue négative      ■ Vue positive



## Aperçu du marché au 25 juin 2026

Equities (local ccies)	Level	5D	MTD	YTD
MSCI WORLD HEDGED EUR	522,38	-1,49%	-1,63%	7,87%
US S&P500	7 357,49	-1,90%	-2,84%	8,09%
MAGNIFICENT 7 (CAP WEIGT.)	198,56	-7,01%	-12,59%	-4,16%
NASDAQ 100	29 440,32	-3,17%	-2,89%	16,98%
EUROPE EURO STOXX 50	6 267,53	-0,86%	3,64%	10,57%
GERMANY DAX	24 994,83	-0,13%	-0,44%	2,06%
FRANCE CAC40	8 431,61	-0,43%	3,23%	5,98%
BELGIUM BEL20	5 732,05	1,47%	2,97%	15,54%
SWISS MARKET INDEX	14 231,96	3,39%	5,09%	10,42%
UK FTSE100	10 529,89	1,29%	1,28%	7,92%
RUSSELL 2000	3 007,86	0,95%	3,12%	21,96%
JAPAN TOPIX	4 016,47	-1,27%	1,50%	19,12%
MSCI EMERGING	1 756	-1,85%	0,49%	26,35%
MEXICO MEXBOL	67 416,22	-1,24%	-1,69%	6,54%
HONG KONG HANG SENG	23 076,91	-3,53%	-7,80%	-8,54%
CHINA CSI 300	5 020,10	1,60%	2,92%	9,27%
INDIA SENSEX	77 100,47	-0,15%	3,57%	-8,71%
KOREA KOSPI	8 930,30	-1,47%	5,36%	113,19%
HANG SENG TECH	4 405,92	-4,31%	-9,55%	-19,64%
AUSTRALIA ALL-SHARE	5 654,18	1,06%	1,03%	7,56%

US: Sectors	Level	5D	MTD	YTD
COMMUNICATION SVCS	443,16	-5,69%	-10,08%	-1,71%
CONSUMER DISCRETIONARY	1 827,61	-4,20%	-8,66%	-4,91%
CONSUMER STAPLES	932,11	0,63%	1,46%	9,06%
ENERGY	824,60	1,15%	-3,46%	21,67%
FINANCIALS	889,79	0,11%	3,99%	-1,67%
HEALTH CARE	1 816,08	4,59%	4,52%	1,42%
INDUSTRIALS	1 559,29	2,07%	6,62%	19,41%
INFORMATION TECHNOLOGY	6 578,37	-4,88%	-6,27%	16,06%
MATERIALS	648,47	0,17%	1,63%	13,77%
REAL ESTATE	284,01	2,50%	2,26%	13,09%
UTILITIES	465,94	3,09%	3,88%	8,91%

EUROPE: Sectors	Level	5D	MTD	YTD
BASIC MATERIALS	3 447,29	-2,87%	-3,64%	19,25%
CONSUMER GOODS	4 011,99	4,90%	5,52%	5,77%
CONSUMER SERVICES	1 411,49	-0,79%	2,39%	-5,97%
FINANCIALS	1 684,24	0,51%	5,56%	11,81%
HEALTH CARE	3 902,05	6,04%	4,41%	4,14%
INDUSTRIALS	5 477,32	-4,06%	1,03%	9,80%
OIL & GAS	1 994,98	-1,42%	-5,47%	21,85%
TECHNOLOGY	2 621,44	-3,69%	5,27%	28,03%
TELECOMS	784,98	-0,47%	-5,26%	20,45%
UTILITIES	3 042,13	2,41%	4,43%	18,67%



## Aperçu du marché au 25 juin 2026

Fixed Income	Level	5D	MTD	YTD
Pan-Euro 3-5 yrs IG	221,30	0,28%	0,25%	0,93%
Euro Aggregate	250,02	0,32%	0,42%	1,30%
Pan-Euro HY Hedged Eur	484,92	0,16%	0,41%	1,59%
Global Inflation hedged EUR	241,26	0,14%	-0,25%	1,03%
US Corp High Yield	2 966,83	-0,01%	0,11%	1,80%
EM USD Aggregate TR	1 415,55	0,03%	0,61%	2,07%
EM Aggregate TR Local Ccy	164,86	-0,54%	-0,56%	1,38%
EUR Banks CoCo Tier 1	178,41	0,26%	0,50%	2,06%
EU GOVT HEDGED EUR	218,10	0,35%	0,57%	0,99%
Global Aggregate Hedged EUR	220,65	0,27%	0,40%	0,42%

Commodities	Level	5D	MTD	YTD
GOLD	4 026,73	-4,35%	-11,31%	-6,78%
COPPER	607,40	-4,88%	-4,93%	6,90%
OIL WTI	71,92	-6,11%	-17,67%	25,25%
OIL BRENT	75,26	-5,75%	-18,24%	23,68%

Currencies	Rate	5D	MTD	YTD
EURUSD	1,1370	-0,77%	-2,48%	-3,20%
GBPUSD	1,3192	-0,11%	-1,96%	-2,10%
USDJPY	161,7900	0,25%	1,58%	3,24%
USDCHF	0,8102	0,68%	3,74%	2,22%
AUDUSD	0,6910	-1,47%	-3,83%	3,55%
EURCHF	0,9211	-0,05%	1,17%	-1,04%
USDCNY	6,7975	0,43%	0,46%	-2,73%
USDKRW	1 471,95	0,25%	2,61%	-6,45%
USDBRL	6,1774	0,23%	2,81%	-4,56%
USDTRY	46,5570	0,24%	1,53%	8,38%
BITCOIN	59 363,54	-5,80%	-19,32%	-32,27%



Ce document a été préparé par Apricus Finance SA. Il n'est pas destiné à la distribution, à la publication, ou à l'utilisation dans toute juridiction où une telle distribution, publication ou utilisation serait illégale, ni à toute personne ou entité à qui il serait illégal de s'adresser avec ce document.

Ce document est fourni à titre d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation d'acheter ou de vendre des titres. Il contient les opinions d'Apricus Finance SA à la date de sa publication. Ces opinions ne prennent pas en compte les circonstances, objectifs ou besoins individuels des investisseurs. Aucune déclaration n'est faite concernant le fait qu'un investissement ou une stratégie soit adapté ou approprié aux circonstances individuelles ou que tout investissement ou stratégie constitue une recommandation personnelle pour un investisseur. Chaque investisseur doit prendre ses propres décisions indépendantes concernant les titres ou instruments financiers mentionnés dans ce document. Avant d'engager toute transaction, un investisseur doit examiner attentivement l'adéquation de cette transaction à ses circonstances particulières et, si nécessaire, obtenir des conseils professionnels indépendants concernant les risques ainsi que les conséquences juridiques, réglementaires, fiscales et comptables.

Les informations et analyses contenues dans ce document sont basées sur des sources considérées comme fiables. Cependant, Apricus Finance SA ne garantit pas la ponctualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations contenues dans ce document, ni n'accepte de responsabilité pour toute perte ou dommage résultant de son utilisation. Toutes les informations et opinions, ainsi que les prix indiqués, peuvent changer sans préavis. Ce document peut contenir des articles provenant d'autres sources financières. Ces sources sont toujours mentionnées lorsqu'elles sont incluses.

Les performances passées ne garantissent pas les rendements actuels ou futurs, et l'investisseur peut récupérer moins que ce qu'il a investi. La valeur de tout investissement dans une devise autre que la devise de base d'un portefeuille est soumise au risque de taux de change. Ces taux peuvent fluctuer et affecter défavorablement la valeur de l'investissement lorsqu'il est réalisé et converti de nouveau dans la devise de base de l'investisseur. La liquidité d'un investissement est soumise à l'offre et à la demande. Certains produits peuvent ne pas avoir de marché secondaire bien établi ou, dans des conditions de marché extrêmes, peuvent être difficiles à évaluer, entraînant une volatilité des prix et rendant difficile l'obtention d'un prix pour disposer de l'actif.

Ce document a été émis en Suisse par Apricus Finance SA. Ni ce document ni aucune de ses copies ne peuvent être envoyés, emportés, distribués aux États-Unis ou remis à toute personne américaine.